

MEMOIRE

- Université PARIS 1 Panthéon Sorbonne
- Institut de Recherche et d'Etudes Supérieures du Tourisme
- Année universitaire 2005 - 2006
- Master professionnel de Sciences humaines et sociales, mention "TOURISME"
- Master Tourisme 2 année
- Spécialité "Valorisation Touristique des Sites Culturels"
- **Gwendoline PALMER**
- "LA CONTRIBUTION DES METIERS D'ART A L'ATTRACTIVITE D'UNE DESTINATION TOURISTIQUE"

Les métiers d'art font partie de l'offre touristique culturelle et un nombre conséquent de projets de valorisation touristique de ces derniers voient le jour depuis une dizaine d'années. En effet, l'association des métiers d'art à la valorisation touristique présente certains avantages : si elle permet aux artisans d'art de réaliser une plus-value sur leur production, elle est également intéressante pour les professionnels du tourisme, notamment parce qu'elle est un outil de diversification de l'offre touristique existante.

Cependant, la mise en tourisme des métiers d'art n'est pas si simple dans la réalité. Il n'est notamment pas évident pour les artisans d'art d'assurer la gestion d'une activité touristique, qui vient s'ajouter à leur activité principale de production, et de réaliser des visites et des démonstrations de savoir-faire dans des ateliers exigus en respectant les règles de sécurité. D'autre part, la réalisation d'un projet « métiers d'art » ne doit pas être lancée à la légère, puisque son succès dépend d'un certain nombre de conditions, entre autres liées au territoire dans lequel il s'inscrit : il doit faire l'objet d'une réflexion poussée et d'une étude de faisabilité avant d'être monté avec méthode. Il s'avère, de plus, que le produit « métiers d'art » ne séduit pas toujours les professionnels du tourisme, qui le considèrent comme « faible » en raison d'un concept et d'un l'imaginaire mal définis.

La problématique est donc d'évaluer, aux vues des projets réalisés en matière de développement des métiers d'art, le potentiel touristique de ces derniers. En résumé : les métiers d'art possèdent-ils réellement et à eux-seuls un potentiel touristique ?

Pour répondre à cette question, nous avons tout d'abord choisi d'explicitier le produit "métiers d'art", car ces savoir-faire demeurent en définitive peu connus, bien qu'ils s'intègrent à notre patrimoine. Il s'agissait également de déterminer les objectifs premiers des multiples projets lancés jusqu'à présent. Il a, ensuite, été nécessaire de mener une étude approfondie de ces derniers à partir d'un panorama établi au préalable, afin de définir la place de la valorisation touristique au sein de ces projets et la façon dont elle se manifeste. Cette réflexion a également permis d'établir une

typologie des projets "métiers d'art" et de conduire une analyse du produit "métiers d'art", de ses composantes et de son rôle dans l'attractivité de la destination touristique.

Cette étude sur la "contribution des métiers d'art à l'attractivité d'une destination touristique" permet de souligner le potentiel effectif de ces derniers en matière de développement touristique, à condition que les porteurs de projets restent prudents : le contenu des prestations doit être de qualité, notamment en termes d'animation, et les savoir-faire doivent présenter une spécificité clairement identifiable. Dans le cas contraire, les démarches intégrées à des projets de valorisation du patrimoine au sens large, qui associent par exemple métiers d'art, produits du terroir et patrimoine naturel, sont à favoriser. Mais dans tous les cas, les projets doivent faire l'objet d'une réflexion et d'une étude approfondie et doivent s'intégrer pleinement au territoire dans lequel ils s'inscrivent.

Ce travail effectué, les nombreux problèmes qui vont à l'encontre du succès du produit "métiers d'art" ont été identifiés, ce qui a permis de formuler quelques recommandations à l'intention des futurs porteurs de projets. Mais ce mémoire ne constitue que la base d'une étude détaillée sur le sujet. Une analyse approfondie des publics doit notamment être effectuée dans les plus brefs délais, afin de définir un concept clair et séduisant des métiers d'art.

Table des matières

Introduction

1. *Métiers d'art et patrimoine.*

A. Des savoir-faire d'excellence ancrés dans notre patrimoine.

- a. Des métiers de la tradition.
- b. ... Et de la création.
- c. Des métiers d'excellence, mais difficile.

B. Les formations aux métiers d'art.

- a. Les formations diplômantes.
- b. La formation continue.
- c. Cas particuliers.

C. Des métiers qu'il faut protéger et valoriser.

- a. Portrait des entreprises de métiers d'art.
- b. L'action de l'Etat en faveur des métiers d'art.
- c. Les aides européennes.

2. *La valorisation touristique des métiers d'art.*

A. Enjeux.

- a. Métiers d'art et visite d'entreprises.
- b. La fréquentation des musées-patrimoine.
- c. Des expériences prometteuses à l'étranger.

B. Les projets « métiers d'art ».

- a. Inventaire des projets « métiers d'art ».
- b. Caractéristiques des projets répertoriés.
- c. Typologie des projets et tentative de classification.

C. Le produit touristique « métiers d'art ».

- a. L'offre touristique « métiers d'art » : présentation.
- b. Le produit touristique « métiers d'art » : quelles composantes ?
- c. Les métiers d'art : produit d'appel vers une destination touristique ?

3. *L'élaboration d'un projet touristique « métiers d'art ».*

A. Problèmes identifiés et recommandations.

- a. Des difficultés liées à la nature des entreprises de métiers d'art.
- b. Un produit touristique « faible ».
- c. Des projets qui ne sont pas assez réfléchis.

B. Le montage d'un produit touristique « métiers d'art ».

- a. L'étude de faisabilité.
- b. Définition du cadre d'orientation et programmation.
- c. Négocier avec les partenaires privés.
- d. Montage et conception.
- e. La promotion.
- f. L'évaluation.
- g. Un exemple de bonne pratique : le projet du Pôle d'Economie du Patrimoine (PEP) Toile de Bretagne (Côtes d'Armor).

C. Les clés de réussite d'un projet de développement touristique des métiers d'art.

- a. Les conditions de réussite d'un projet « métiers d'art ».
- b. Démarche intégrée ou démarche spécifique « métiers d'art » ?

Conclusion